

vierges sont jetées sur la voie publique, vouées à la misère, etc. Pouvons-nous rire, en face d'un pareille tableau ? Quoi ! nous pourrions avoir le cœur joyeux, pendant que l'Eglise notre Mère, est en larmes ; que notre Père gémit dans une étroite prison ; que nos frères et nos sœurs sont sous le coup de la persécution !

Remercions la Providence de ce que les maux qui désolent la Ville Eternelle, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne ne soient pas encore arrivés jusqu'à nous ; et, si nous avons tous des cœurs bien nés et sensibles, ne laissons pas passer le premier jour de l'année 1874, sans accourir au secours de ce que nous devons avoir de plus cher sur la terre. Allons au secours de l'Eglise, du Pape, des Evêques, des religieux, des religieuses, par une prière fervente, d'abondantes aumônes. Imitons les religieuses Ursulines de Québec qui ont offert l'hospitalité à leurs sœurs, que l'on a chassées de leur cloître, et jetées sur pavé, à Rome. Sacrifions des richesses et de l'abondance de notre table, du luxe et de la superfluité de nos habits, offrons même les cadeaux qui nous seront faits, pour soulager de si grandes et de si nobles misères.

Surtout, prenons la sincère résolution de réciter tous les jours, et à chaque instant du jour cette fervente prière.

O Sacré Cœur de Jésus, sauvez l'Eglise et votre Vicaire sur la terre.

St. Joseph, Patron de l'Eglise Universelle, priez pour nous.

Ste. Anne et St. Joachim, priez pour nous.

Cette prière faite avec un cœur pur et avec